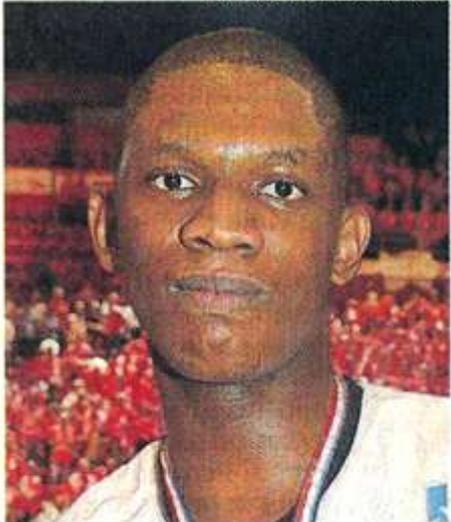


Archives CO - Étienne LIZAMBARO

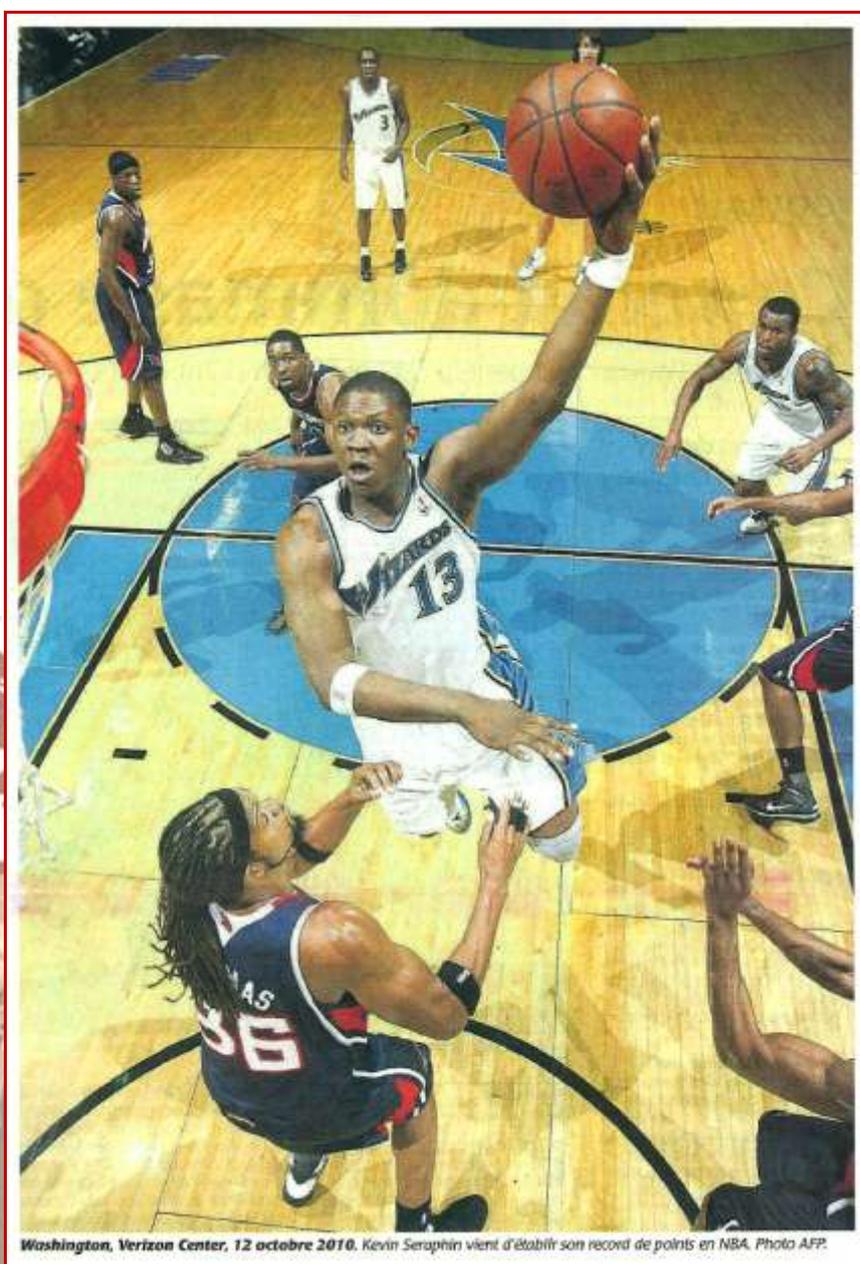


En NBA, Kevin Séraphin se confie

L'ancien pivot choletais fait le point sur son début de saison découverte sous le maillot de Washington en NBA.

PAGES SPORT

Le Courrier de l'Ouest – Mercredi 2 mars 2011



Washington, Verizon Center, 12 octobre 2010. Kevin Seraphin vient d'établir son record de points en NBA. Photo AFP.

Le Courrier de l'Ouest – Mercredi 2 mars 2011

« Ne pas vivre dans le passé »

Après son face à face avec Rodrigue Beaubois (Dallas), l'ancien pivot choletais Kevin Séraphin fait le point sur son début de saison découverte sous le maillot de Washington en NBA.

Tristan BLAISONNEAU

tristan.blaisonneau@courrier-ouest.com

Comment se sont déroulées vos retrouvailles avec Rodrigue Beaubois ?

Kevin Séraphin : « Eh bien, on a encore perdu (Washington - Dallas : 99-105, ndlr), mais je suis quand même content. J'ai bien joué. J'ai établi mon nouveau record de points en NBA (8). »

Oui, mais votre face à face. Racontez-nous...

« Il n'y a pas grand-chose à raconter. Me retrouver face à Rodrigue n'a pas changé grand-chose. Pendant qu'on était tous les deux ensemble sur le parquet, on a peut-être rigolé une fois. Après, chacun était dans son match. On n'a pas vraiment le temps de calculer ce genre de chose. »

C'était quand même votre premier affrontement officiel ?

« C'est vrai, je n'avais jamais joué contre Rodrigue. Mais pour moi, Rodrigue c'est Rodrigue. C'est un ami. On se parle souvent et on a pris le temps de manger ensemble avant le match. »

Et vous avez fini avec des meilleures stats que lui (voir infographie) ?

« Oui, mais Dallas a gagné. Enfin, nous avons bien résisté. Ce n'est pas comme en début de saison quand nous jouions vraiment mal. Déjà à Miami (défaite 121-113), nous avons été pas mal, mais que voulez-vous ! Quand des joueurs comme Dwyane Wade ou LeBron James se mettent à marquer de partout, on ne peut rien faire. »

Wade, James, mais aussi Kobe Bryant. Que des adversaires prestigieux...

« En début de saison, j'étais impatient de les découvrir. Pour voir comment ils étaient physiquement. Mais honnêtement, maintenant, ça ne m'impressionne plus. De toute façon, une fois que tu es dans la Ligue, tu joues. Tu n'as plus le temps de t'arrêter sur chaque joueur. »

Comment jugez-vous votre début de saison ?

« Mauvais. Enfin, non. Pas mauvais, mais je n'étais pas en forme. J'ai galéré avant de me remettre de ma blessure de la fin de saison dernière (Ndlr : au genou). Aujourd'hui, je suis revenu au niveau qui était le mien avec CB sur la fin. Je suis bien. Très bien. »

Et avez-vous trouvé votre place dans cette équipe de Washington ?

« Oui, je pense. J'ai l'impression que mes partenaires se rendent compte que je suis capable de jouer et qu'ils peuvent me faire confiance. C'est ça le plus dur. En début de saison, personne ne me donnait la balle. Ici, c'est bizarre. Les gars te regardent, voient que tu es démarqué mais gardent la balle. Ils sont capables de shooter comme ça 30 fois par match. »

Cela vous a-t-il fait regretter votre choix de départ de CB ?

« Non, je n'ai pas eu de regrets, mais un coup de blues. Je me suis posé beaucoup de questions. J'étais en surpoids, je ne jouais pas, j'étais mauvais aux entraînements et pendant ce temps-là CB enchaînait les matches d'Euroligue. Sachant qu'Erman m'aurait fait confiance... Mais bon, je ne veux pas vivre dans le passé. »

Et la vie NBA, avec son rythme effréné, son grand luxe... C'est comment ?

« Pour être honnête, il n'est pas dur du tout de s'adapter à la NBA. Aujourd'hui, je suis capable de tenir une conversation de deux heures en anglais. Rien que pour ça, je suis bien à Washington. »